

Jean-Baptiste André Godin à Barthélémy Godin, 9 mai 1846

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#) est destinataire de cette lettre

[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote ARCH-FAM-2021-0-0815

Collation 3 p. (69r, 69v, 70r)

Nature du document Brouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Barthélémy Godin, 9 mai 1846, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27629>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mai 1846](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Godin propose à son frère cadet de travailler avec lui. Il évoque avec lui la possibilité de créer un autre établissement industriel, par exemple sur les bords de la Loire, facilement accessibles par le chemin de fer, dont ils partageraient les bénéfices ; Godin imagine qu'ils pourraient diriger en alternance ce deuxième établissement et « l'établissement définitif » qu'il s'apprête à construire à Guise sur la propriété qu'il a achetée.

Notes Le brouillon occupe la partie inférieure du folio 69r, le folio 69v et la partie supérieure du folio 70r.

Support Le mois et l'année de la date rédaction du brouillon (« mai 1846 ») sont manuscrit à la mine de plomb à la suite du chiffre 9 manuscrit à la plume.

Soulignement du texte au crayon rouge (folio 70r).

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Construction](#), [Emploi](#), [Famille](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Godin-Degon, Marie Josèphe Florentine \(1794-1867\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Loire \(cours d'eau\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Alexandre Barthélémy (1827-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

Biographie Fabricant français d'appareils de chauffage, né le 30 septembre 1827 à Esquéhéries (Aisne) et décédé le 19 janvier 1901 à Mouscron (Belgique). Frère cadet de Jean-Baptiste André Godin, Barthélémy Godin est employé en 1847 par

son frère en tant que voyageur de commerce de la [manufacture Godin-Lemaire](#). En octobre 1847, Godin indique que son frère a cessé de travailler pour lui. Barthélémy Godin crée ensuite une fabrique d'appareils de chauffage à Étreux (Aisne).
Il épouse le 5 juin 1848 Marie Lemaire, dite Rosine, née le 8 novembre 1823 à Esquéhéries et soeur d'[Esther Lemaire](#), première épouse de Jean-Baptiste André Godin. Le couple se sépare légalement en 1867 (séparation de corps et de biens), ce qui entraîne plusieurs procès pour liquidation de la communauté. Rosine retourne alors vivre à Esquéhéries jusqu'à son décès le 15 février 1890.

NomGodin, Jean-Baptiste (1795-1869)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieSerrurier et poëlier français né en 1795 à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhéries (Aisne). Il épouse Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries, en mars 1816. Le couple acquiert une maison en juillet de la même année à Esquéhéries. Jean-Baptiste et Florentine Godin ont trois enfants : Jean-Baptiste André (1817-1888), [Pommerose \(1822-1886\)](#) épouse Lefèvre, et [Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 09/10/2025

1846
23 avril

Monsieur Lenoir

J'ai été à étudier avec M. Blanchard M. de Charbon
qui me paraît être la personne qui pourrait le plus avantageusement
se charger de les mener à l'école des poteries dont nous me parlez
par votre lettre du 24 et il me dit pouvoir sans difficulté dans
ses magasins une place ^{assez} de cinq mille ^{poteries} faire effectuer les
marchés à l'école des choses nécessaires

Il y a de l'eau à Segré le p. est 12 à 13 km
la route est tout pavée et le chemin est en terre
et la maison bonne mais elle est fréquemment visitée
disposés de moi au besoin et voulez me recevoir
tout de suite à votre service

29

Messieurs les Gendres de la Démocratie parisienne

Je ne puis vous dire et possible faire qu'un n. de huitaine par semaine
pour le 1^{er} mai à l'adresse indiquée à Paris et vous
sumez pour ^{abonnement} dans le 6 franc sur Paris +

M. de Labrousse dans une note qui nous a rendue
à l'école nous a promis de charger de nous faire
partir dans quelques jours de l'ouvrage de l'ouvrage de l'ouvrage
longtemps égaré il a écrit au porteur
+ le même n. a été envoyé plusieurs fois à un des
derniers abonnés que je vous ai fait

Notre abonnement + l'abonnement

un abonnement de 6 mois au n. de huitaine
à M. Durandier fils à Angoulême par l'intermédiaire
d'un

7 mai 1846

Monsieur Lenoir

Je me suis promis l'an dernier de te donner
quelque conseil et de te parler des choses dans lesquelles
tu pourrais espérer de te faire un avenir. Malgré la peu
d'attention que tu sembles avoir attachée à mes lettres puisque tu
m'en as jamais répondu je ne puis m'empêcher de te le dire
à la charge aujourd'hui te parler de projets dans le
dessein de l'être utile. Je sais combien à ton âge on
s'occupe à peine de l'avenir. Difficile à peindre pour ne se occuper
aucune position dans le monde ni comment on pourrais
voir une ^{est} je n'aurais donc manqué à mon devoir de fin
si connaissant un moyen de l'être utile je ne te le disais pas

Voici donc pour entretenir de bon long à que j'ai
le dire

J'ai l'intime conviction qu'il est peu d'industries aussi lucratives
que celle que j'ai eue bientôt l'attention que prend ma
fabrication obligeant à employer des commis et hommes ne
sont pour moi que des hommes à gage que je ne pourrai
voir s'intéresser fortement à la prospérité de mon établissement
et ces hommes encore serais-je obligé de les former attendu qu'il
n'en est pas ~~un~~ ^{un} qui soient au courant de mon affaire

Si elle avait pu être de ton goût tu aurais pu
te former en un an ou deux acquies avec moi les
connaissances nécessaires pour faire marcher une fabrique pendant
et intervalle la réputation que je me suis faite et les relations
que je pourrais dans le monde te permettant si tu en
aurais le désir de faire sans doute un mariage avantageux
alors ~~une chose avait fait entre nous~~ ^{tu} je n'ai pas le
moindre doute que la position aurait fait ^{même} que
tu ne te marierais pas. ^{voici comment} ^{et remarque que} je ne puis pas
prendre le change sur les différences. Je dois d'ailleurs t'avouer
qu'il ne me vient pas qu'il y ait une sympathie réelle dans nos caractères
tu n'as jamais eu pour moi une supériorité d'aptitude qui put être possible
et si je ne t'en suis pas ^{par} ^{la} nature nous a fait à chacun
le notre ^{caractère} et ils sont tous bons s'ils avaient leur place mais
pourrait être différente dans ^{notre manière d'être} ~~caractères~~ pourrait rendre entre nous
difficile une association ou nous serions obligés d'administrer
en commun le même établissement nos rapports de tous les jours
pourraient en souffrir mais je crois qu'il n'en serait pas de même
pour des établissements différents il suffirait d'y apporter de la bonhomie
faire à penser que je te trouverai toujours bon toi

J'ai en ce moment une dentelle pour laquelle je pourrais
te compter pour un bénéfice de 20 mille francs par an
je crois que je pourrais facilement un second établissement
qui réunirait les mêmes avantages si tu partageais les bénéfices
à demi ce serait donc 10 mille francs pour la part fait
la durée des réductions si tu ^{me} ^{crois} que la position est
bonne encore un second établissement ne pourrait à la
suite être fait plus pas par exemple que les bords de
la Loire mais maintenant avec les chemins de fer et une
si grande distance on est voisin et nous pourrions ~~différents~~
avoir deux établissements à l'autre ~~différents~~ ^{différents}

il y a dans cette lettre matière à réflexion p trouverai bien
peut-être à que tu feras ~~de ta~~ ~~non~~ mais si tu ne
fais rien je crois que cet la dernière proposition que je te ferais
avant d'él a propos d'a ^{mon} ferais le désir d'être il m'ont
pu de le faire leur complètement ils trouvent aussi étrangement que tu
de vous uniquement à la carrière de tourneur
tout va parfaitement dans la famille

Tom Irvine Price

9 mai Monsieur Pottier a la fin

on fait en ce moment les premiers essais d'une machine
à 3 feux dans laquelle j'ai construit 3 foyers elle possède en
cette disposition qui permet de retirer la braise au
fur et à mesure mais je ne saurais vous en faire connaître plus
désistot que je serai en mesure de pouvoir vous en représenter
une je vous en donnerai avis

tant de voir a vos vœux je ne puis le méconnaître

ms. 1

9 mai Monsieur Damasse a St Quentin

Vos lettres me sont bien parvenues et est par une
 omission que je regrette il ne pas s'être répondu à la
 première.
 Jequien comme vous me par d'elles Monsieur j'ai ignoré
 quelque difficulté pour le paiement de mes produits à et quant
 mais enalqua cela je crois avoir voulu les difficultés pour
 l'hiver prochain j'ai il me a été fait l'hiver dernier une
 demande de 16 millions à laquelle je n'ai pu répondre
 je crois mettre au jour une nouvelle disposition contre
 laquelle il sera impossible que les universités en telle d'en ont
 plus longtemps

ne sachant pas la quantité ni quel serait le mode
de paiement que vous désirez, prendre je ne saurais vous
dire aujourd'hui jusqu'à quel point la proposition que vous me faites
serait acceptable. Toutefois je n'ai jusqu'ici aucun engagement qui
s'y oppose et si vous voulez, je suis prêt à l'examiner le
jour de notre amitié afin que j'aille en connaissance
de cause.